**La Résurrection du Mauhl’Ahm**

**Extrait du chapitre 7 : Piégés par les nodules**

Bonjour à toi, L’ami(e), je me nomme Christine Barsi, l’auteure du roman de science-fiction « La Résurrection du Mauhl’Ahm » publié par 5 Sens Éditions, en septembre 2022. Je te propose la lecture du chapitre 7 « Piégés par les nodules ».

*Recensement des technologies interplanétaires : Les marteaux plasmiques allaient chercher leur puissance de frappe, dans le champ de plasma qui hantait les espaces intersidéraux de l’univers connu.*

Ils repartaient.

La navette avait été mise à leur disposition dans les temps impartis, et franchissait de nouveau le champ de force qui protégeait les Mondes de Thaïrns.

Secouée par les vibrations et plaquée au fauteuil par la pression subie par l’accélération de l’engin, l’officier gardait les yeux fermés tandis que des images des mondes familiers défilaient dans son esprit. Combien de voyages similaires n’avait-elle pas effectués, dans la ceinture de l’univers connu ? Combien de mondes arpentés sous une identité ou une autre ? Parfois, comme aujourd’hui, Leynéa se sentait lasse de ce rythme incessant. Lasse et désabusée. À la longue, la course aux chimères épuisait les plus endurcis d’entre eux, se révélait autant de leurres et d’illusions grotesques. Les pensées moroses de l’officier se succédaient en kyrielles de chapelets ennuyeux, le long d’une trame d’incidents mêlant ses propres convictions aux actions menées sous la tutelle militaire. Souvent, les deux points de vue se heurtaient, si ce n’est de manière frontale, tout au moins suffisamment tangible pour accumuler une charge émotionnelle avec laquelle il était difficile de composer avec les années.

Le retour vers le Premier Monde avait invariablement cet effet sur son humeur, mais si elle voulait vraiment être honnête vis-à-vis d’elle-même, Leynéa devait reconnaître que son expédition nocturne, au sein du dôme scientiPsych, y était pour beaucoup. Le nombre d’AndroServes, découverts dans les labhs officiels, était imposant, et plus surprenante l’était la façon ignominieuse dont ceux-là s’avéraient traités. Comme de vulgaires créatures sans âme, des animaux à qui l’on aurait extirpé le cerveau ou l’âme primitive et sauvage, cette essence à l’origine des pulsions instinctives et primales, pour transformer leur possesseur en véritable animal-machine à l’intellect basique afin que celui-là ne puisse plus accomplir que les fantaisies d’une élite minoritaire, avide de domination. De simples animaux n’auraient pas été moins bien traités.

Mais il y avait eu plus encore. Et si Leynéa aspirait à faire condamner ces méthodes inhumaines et abjectes, elle était néanmoins consciente que les choses n’iraient jamais jusque-là. On ne touchait pas à ces gens-là, et surtout pas aux sacro-saints Amibs planqués au sein des dômes de Fhenlone ou bien retirés sur Amibie.

Des scènes à peine soutenables vrillèrent, momentanément, ses influx ; ses yeux se fermèrent sur un holocauste silencieux, tandis que l’étrange présence immatérielle qu’elle avait dû affronter, cette nuit, dans les sombres labyrinthes, lui revint en mémoire en éclipsant soudain toutes les autres visions. Avait-ce été une émanation des êtres torturés ou bien celle de bourreaux amibiens qui perpétraient leurs infâmes besognes ? Une sorte d’énergie ou d’égrégore protecteur du dôme ? Ou bien un être accompagnant ses déambulations, à des fins de protectorat ? Menace ou providence, magie occulte ou sortilège en ce qui la concernait ? Elle ne le saurait sans doute jamais, mais penchait plutôt pour une volonté cryptique de la préserver, elle.

Le cargo tangua violemment, eut des ratés ; le métal vibra ; les passagers, ainsi que leur escorte de soldats et l’équipe de pilotage, furent bringuebalés en tous sens avant que l’engin ne se stabilise. Puis de nouveau, le son caractéristique de l’armature ébranlée. Ceux qui n’étaient pas, suffisamment, rivés à leurs sangles furent ballottés contre la coque, tandis qu’un cri s’élevait depuis l’étage inférieur via des sondes audio.

— Nous sommes attaqués !

Plus qu’entraînée à cette situation, Leynéa réagit instantanément. Elle se détacha de la cellule flottante, et ondoya au travers de l’habitacle pressurisé avant d’atteindre les commandes d’un cadran imposant. Des signaux d’alerte s’allumaient en divers endroits. Depuis l’une des loges mobiles, Penn Dienivaën s’enquit :

— Que se passe-t-il, Leynéa ?

Sans tenir compte de la question, la jeune femme observa, quelques secondes, l’écran devant ses yeux. Par-delà le matériau qui les isolait du vide, au-dehors, son regard perçant sondait l’espace. Des amas nodulaires apparaissaient à quelques encablures, éparpillés naturellement sur leur trace ; Leynéa devinait qu’ils ne s’y étaient pas concentrés par hasard. Le hasard n’avait rien à voir dans cette affaire. Comme elle s’appesantissait sur ces curieuses concrétions animalogaz qui enflaient et se désemplissaient sur un rythme précis, elle ne vit pas son compagnon approcher dans son dos.

L’espèce de plancton interstellaire envahissait leur champ de vision, absorbant l’énergie primordiale dont se nourrissait le vaisseau. Ils n’avaient pas beaucoup de temps devant eux, s’ils ne voulaient pas se retrouver à court de carburant très rapidement.

 – Tu les vois ? souffla-t-elle.

— Ils sont nombreux.

Le regard de l’officier quitta momentanément l’ennemi inédit, pour se porter sur son coéquipier. Dienivaën s’avérait loin d’être un compagnon idéal. Il était froid et distant ; secret quant aux missions qui lui étaient attribuées. Elle interceptait parfois, chez lui, des pensées défaillantes comme s’il tentait de les lui interdire sans y parvenir toujours ; son aura imposait sa noirceur, aux perceptions affûtées de Leynéa qui savait, néanmoins, pouvoir lui faire confiance dans un tel contexte. Il avait bourlingué presque autant qu’elle-même, dans l’univers connu. Chacun possédait son expertise d’un monde ou d’un autre. Leurs connaissances se complétaient ; ce qui expliquait, sans doute, le choix de la Prima quant à leur binôme.

Leynéa finit par se détourner, et reprendre son observation du paysage stellaire et des envahisseurs. Des membres d’équipage s’affairaient, près des divers postes sensibles.

— Trop nombreux, murmura-t-elle… Et pas à leur place…

Le vide de Wegham ne constituait pas un lieu où l’on rencontrait, d’ordinaire, ce genre de parasites. Les nodules multicellulaires avaient, très certainement, été placés sur leur route volontairement.

Le vaisseau tangua de plus belle, comme il franchissait l’un de ces nœuds vivants. Leynéa dut s’accrocher à l’une des boucles de métal prévues à cet effet, un peu plus en hauteur, et rattrapa in extremis son compagnon qui n’avait pas eu les mêmes réflexes.

— À quoi penses-tu, Leynéa ? lança-t-il plus fort qu’il ne l’avait souhaité pour se faire entendre, tandis qu’une autre vibration vrillait à la fois le métal et leurs tympans.

— Ces pièges vivants viennent entraver notre progression. On ne veut pas que nous passions…

— Et qui est ce « on », cette fois ?

Le silence succéda à la question. La jeune femme ne pouvait donner plus de précisions sur sa mission. De son côté, Penn ne parlerait pas davantage. Leynéa s’interrogea, une fois de plus, sur ses accointances sur Fhenlone et les satellites de Thaïrns et sur les liens qui l’attachaient à Zekrinie Novarkn et ses armées.

— Et si nous les pilonnions de nos marteaux plasmiques ? finit par suggérer son compagnon.

— Pourquoi pas. Ils devraient en être affectés.

Elle sourit, narquoise. Les pulsations à répétitions propulsées par le cargo finirent par venir à bout de ces miasmes parasitaires, qui s’effilochèrent et lâchèrent prise non sans auparavant avoir tenté de cerner le nez de leur navette afin d’enrayer sa route. Un jet de marteleur thermique neutralisa le piège. Peu après, ils parvenaient à traverser le champ d’obstacles vivants et viraient sur leur cible-monde.

Cette lecture s’achève ici. J’espère que je t’aurais donné l’envie d’en lire davantage. N’hésite pas à te rendre sur mon site : christinebarsi.com ou encore sur celui des [Mondes Mutants](https://maurevans2027.wixsite.com/les-mondes-mutants). À bientôt.

[**https://christinebarsi.com**](https://christinebarsi.com)

[**https://www.lesmondesmutants.com**](https://www.lesmondesmutants.com)

**christine\_barsi@hotmail.com**

[**https://www.facebook.com/ChristineBarsi.romanciere/**](https://www.facebook.com/ChristineBarsi.romanciere/)

[**https://www.5senseditions.ch**](https://www.5senseditions.ch)